



131, rue Damrémont 75018 PARIS

E-mail : urif.fo@yahoo.com

Site Internet : www.urif-fo.fr

 @ URIFFO

NE TOUCHEZ NI À BICHAT NI À BEAUJON

Depuis plusieurs mois déjà, l'Union Régionale Ile de France et les Unions Départementales FO des Hauts de Seine et de Paris se sont mobilisées contre la fermeture des hôpitaux Beaujon et Bichat qui devraient être « regroupés » dans un hôpital qui « pourrait » voir le jour à St Ouen.

Tout le monde sait bien que lorsque l'on regroupe des structures d'entreprises et que l'on mutualise les moyens, cela se traduit toujours par des diminutions d'effectifs. Il en est de même pour l'hôpital et nous savons aujourd'hui que la disparition de Bichat et de Beaujon c'est 400 lits en moins et 1 000 emplois qui disparaissent.

Chacun d'entre vous sait bien que lorsque nous verrons la fin de l'épidémie, les personnels soignants et tous les autres devront prendre en charge tous ceux qui atteints de maladies graves n'auront pas pu être soignés.

Ils devront prendre en charge également tous ceux marqués par une année de contraintes touchant les libertés collectives et individuelles. Les couvre-feux, les confinements à répétition, les fermetures des lieux culturels, les fermetures des universités conduisent fatalement à de graves répercussions sur le plan de la santé mentale, sans compter le fait que des milliers de personnes viendront s'ajouter au 10 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté.

C'est Bichat, c'est Beaujon qu'il nous faut tous ensemble sauver, mais ce sont également toutes les structures

hospitalières partout en France qui disparaissent et notamment tous les hôpitaux de proximité, maternités et autres services.

Ce n'est plus possible de constater qu'en une année de pandémie, rien n'a avancé sur les effectifs, sur la formation, sur la reconnaissance des métiers et des salaires qui doivent aller avec, même si les 183 €, que tout le monde n'a pas touché d'ailleurs, sont toujours bon à prendre.

Notre engagement avec les personnels doit être déterminé et massif comme cela a été le cas à Beaujon où la grève a permis de déboucher sur l'obtention de postes supplémentaires pour l'achat de matériel.

400 lits supprimés – 1 000 emplois en moins avec la suppression de Bichat-Beaujon c'est à l'horizon 2028. C'est demain.

Avec nous, mobilisez vous en signant massivement les pétitions que nous lançons en ligne et qui nous permettrons de manifester en masse auprès de l'exécutif Président de la République et gouvernement.

L'HÔPITAL IL EST À NOUS !

A Paris, en pleine pandémie on ferme le Val-de-Grâce et on s'attaque à l'Hôtel Dieu où ce ne sont que par les actions et manifestations que, pour l'instant, les urgences n'ont pas fermé.

Paris, le 25 mars 2021